



SOLIDAIRES PENDANT LE CONFINEMENT



En ce temps de vacances, cette lettre du pôle Familles et société veut vous partager quelques témoignages de solidarité vécus pendant ce long temps de confinement .

Ces récits qui portent la voix des sans-voix nous invitent tous à poursuivre notre élan de générosité pour combattre l'exclusion et la pauvreté.

Chacune des personnes accompagnées est « visage du Christ » qui a dit « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait », Mt (25, 40)

La solidarité et la fraternité bien présentes pendant le confinement nous ont fait sortir grandis de cette épreuve. Saisissons cette opportunité pour nous engager à construire un monde plus juste, plus fraternel et plus égalitaire.

Seigneur nous te prions pour que cette épreuve, qui a sans doute été l'occasion pour chacun de réfléchir à sa foi et à sa vie de chrétien, nous donne l'envie de nous engager davantage à ta suite.

Profitons de ce temps de repos estival pour refaire nos forces et renouveler notre espérance .

« Venez à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. » Mc (6,31)

Bel été à chacun et chacune.

Thérèse Loison

Coordinatrice du pôle Familles et société

Au Secours catholique

Cela a été compliqué parce que nous avons stoppé nos activités brutalement. 2/3 de nos bénévoles ont plus de 70 ans et ont mal vécu cet arrêt brutal. Mais beaucoup d'entre eux ont mis en place des chaînes téléphoniques pour accompagner aussi bien les autres bénévoles que les personnes accompagnées. L'accueil de jour a été fermé sans date de réouverture à cause des conditions sanitaires. En compensation, un beau partenariat avec le CCAS (Centre communal d'Action Sociale) de Poitiers, la DDCS (Direction départementale de la Cohésion Sociale) et la Croix-Rouge, a permis la mise en place d'une halte de répit de 9h30 à 12h30 au gymnase des Ecosais. Elle fonctionnera jusqu'au 10 juillet 2020. Et sous une forme renouvelée du 10 juillet jusqu'à la fin de l'été.



De jeunes bénévoles - étudiants ou jeunes professionnels - ont pris en charge la transmission du courrier arrivé au titre du service de domiciliation au Secours Catholique et se sont fortement investis sur cette halte de répit.

Nous avons mis en place une grosse opération de chèques-service (5, 10 et 20 €) pour l'achat d'alimentation et de produits d'hygiène .

Cela a permis de répondre à l'arrêt de la distribution alimentaire. D'autres délégations utilisaient déjà ces chèques-services qui permettent un autre rapport à l'alimentaire, et moins de stigmatisation des personnes vulnérables. Avant le confinement, nous achetions les produits alimentaires à la Banque Alimentaire. Pour le moment cela est stoppé.

Nos 7 salariés étaient en télétravail et reprennent progressivement leurs actions d'accompagnement des équipes et bénévoles.

Pendant le confinement la réquisition de l'Auberge de Jeunesse par les services de l'Etat, a permis l'accueil et la mise à l'abri des migrants ; cela durera jusqu'au 10 juillet.

Nous avons validé l'installation d'un futur accueil de jour sur le site de l'ancien hôpital Pasteur, dans un délai de 1 an à 18 mois pour les travaux.

Le co-voiturage solidaire en milieu rural, a redémarré avec les bénévoles volontaires tout en appliquant les gestes barrières.

Certaines familles qui accueillent des migrants ont été en difficulté financière parce qu'elles ont dû prolonger l'accueil plus longtemps que prévu du fait du confinement. On a dû les aider avec des chèques-service. De même pour des familles des gens du voyage qui ont temporairement perdu leur travail en tant qu'auto-entrepreneurs.

A la communauté de Salvert

Salvert est resté confiné... tous les portails fermés ! Avec la présence d'une majorité de personnes vulnérables au sein de la communauté, nous ne voulions prendre aucun risque tout en étant bien conscients que le risque zéro n'existe pas. Une jeune retraitée médecin nous a aidés à gérer ce temps de confinement et nous n'avons eu aucun malade du COVID19.



Cependant tout cela ne nous a pas empêchés de continuer nos différentes missions, sans nouveaux accueils cependant.

A la Maison d'Enfants... les enfants ne pouvant bénéficier d'un accueil en famille sont restés à Salvert accompagnés par des éducateurs ; ceux accueillis en famille ont aussi bénéficié d'un suivi par d'autres éducateurs...les psychologues sont restés sur le terrain. L'école, fermée depuis 2 mois, a ouvert ses portes le 12 mai : les enfants y ont été accueillis avec mise en place d'un roulement afin de respecter les gestes barrières.

Une bonne nouvelle : notre famille du Kosovo a enfin obtenu une carte de séjour... attendue depuis 5 ans !

A EMMAÛS Poitiers :



Braderie Emmaüs

On a senti le vent venir, et on a réuni les 52 compagnons en se donnant comme objectif que tout le monde soit vivant à la fin du confinement. Nous avons fermé le mardi 17 mars et les bénévoles ne venaient plus.

Cela a été un moment intense de vie communautaire qui globalement s'est bien passé. Notre problème financier, c'est que nous avons perdu 300 000 €, puisque la « braderie » a été supprimée. Nous avons vécu sur notre trésorerie, car la caractéristique d'Emmaüs c'est que nous vivons que de notre travail. Il faudra faire des choix financiers, notre mode de vie communautaire ne nous donne pas droit au chômage partiel.

Nous avons ré-ouvert au public mardi 12 mai, notre grosse crainte : que nous soyons malades, ce qui supposerait une nouvelle fermeture. Avoir le souci des plus fragiles c'est humainement intéressant. Pendant le confinement on a pris soin les uns des autres.

Il y a une incertitude sur les structures qui travaillent sur le textile, à Niort, où il y a une entreprise d'insertion. Il y a un risque que les gens s'installent dans le « non travail ».

Emmaüs Naintré a fonctionné avec la Banque Alimentaire et un plan d'urgence d'Emmaüs France. Il est urgent de recommencer à travailler.

Un appel au don a été fait au niveau national et relayé localement.

A la prison de Poitiers



En tant qu'aumônier, je ne suis plus allé à la prison à partir du 16 mars. Le but de l'administration pénitentiaire, c'était de faire rentrer le moins de personnes possible, pour éviter la contagion de la maladie.

Un crédit téléphonique plus important a été attribué aux détenus. Un numéro vert pour joindre un aumônier a été mis en service sur le plan national. J'ai assuré 6 heures par semaine, et il y a eu environ une centaine d'appels par jour.

Sur Vivonne, 80 personnes ont été libérées grâce au plan national de réduction de peine. Parmi les entrants, 8 personnes ont demandé à avoir un contact avec nous. Un contact par courrier a été établi. Pour les aumôneries, l'administration se charge de faire un envoi groupé, à ses frais, du courrier qui nous est destiné. A plusieurs reprises, nous avons envoyé des courriers aux 190 personnes détenues inscrites sur nos listes. 15 d'entre elles ont donné des réponses. Cela semble peu... et pourtant...

Lorsque nous avons pu reprendre les visites, beaucoup sont venus vers nous pour nous dire combien ses lettres ont été importantes. Un mois après, nous avons encore des mercis.

L'un d'eux qui ne sait pas lire m'a dit lors d'un entretien :

« Vous savez, j'ai gardé toutes vos lettres et je les ai mises sous mon oreiller. Le soir en me couchant, je les regarde et elle m'aide à faire ma prière ! »

Merci Seigneur pour ta présence qui prend le chemin de nos relations humaines quelles qu'elles soient.

A l'hôpital

Au temps du confinement : quelle présence ?

Les aumôniers d'hôpitaux du diocèse ont mis en place une permanence téléphonique: écoute, bienveillance, accompagnement humain et spirituel pour les personnes en souffrance face à la maladie ou au deuil imminent d'un proche.

Une équipe de cinq prêtres était disponible pour donner le sacrement des malades sur le CHU de Poitiers.



Seigneur nous te prions pour tous les malades, sois à leurs côtés et donne leur courage et espérance.

Nous te confions aussi tous les soignants, cela fait de nombreuses semaines qu'ils travaillent sans relâche, donne leur ta force pour continuer à accompagner, soigner et guérir les malades.

Prière

Se reposer

Jésus, tu nous dit : « Venez à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. »

Ouf ! Quelle joie !

Notre guide, notre premier de cordée, nous invite au repos...

Le travail est de plus en plus technique.

Les engagements sont de plus en plus prenants.

Nos agendas sont de plus en plus chargés.

Notre idéal est de plus en plus pressant : il vaudrait mieux, il faudrait, il faudra bien....

Ouf ! Tu nous invites au repos !

Se re-poser devant soi-même : que deviens-tu ?

Que veux-tu ? Que peux-tu ? Que décides-tu ?

Nous re-poser devant la nature, premier livre que tu as écrit avec le Père et le Saint-Esprit.

Par la nature, tu nous dis tant de choses sur la vie et les saisons, sur la sève et les floraisons, sur le soleil et les mûrissements, sur le temps des labours et le temps des moissons....

Nous re-poser devant les autres.

Où en sont nos relations ? Où en est notre dialogue ?

Qu'est devenue notre joie d'être ensemble ?

Nous reposer devant Toi, nous re-poser devant Toi, le guide, le premier de cordée, le premier des ressuscités...

Merci pour ce repos qui est consolation.

Merci pour ce repos qui renouvelle notre espérance.

Nous t'écoutons nous redire :

« Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette le grain dans son champs : nuit et jour qu'il dorme ou qui il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le grain le permet on y met la faucille, car c'est le temps de la moisson. »

**Dieu créateur, Dieu re-créateur,
sois loué pour ce temps de repos,
pour ce temps de tourisme et de loisirs.
Aide-nous à devenir tout neufs devant toi.
Pour mieux servir ton œuvre de création.**

Mgr Marcel Perrier